

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Allard, Jean V. (in cooperation with Serge Bernier). *The Memoirs of General Jean V. Allard*.
Vancouver (B.C.), University of British Columbia Press, 1988, 382 p.

par Manon Tessier

Études internationales, vol. 21, n° 4, 1990, p. 913.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702781ar>

DOI: 10.7202/702781ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

écologistes, aux politicologues et aux décideurs publics, il offre aussi – malgré la complexité des sujets traités – une importante source de réflexion à toute personne disposée à s'interroger sur la décision de choisir clairement et une fois pour toutes entre, d'une part, le désir égoïste de poursuivre une exploitation indue de richesses soi-disant inépuisables et, d'autre part, le souci collectif de gérer dans le partage les fruits précieux d'un monde dangereusement fragilisé.

Georges LABRECQUE

Département de géographie
Université Laval

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

ALLARD, Jean V. (in cooperation with Serge Bernier). *The Memoirs of General Jean V. Allard. Vancouver (B.C.), University of British Columbia Press, 1988, 382p.*

Le public unilingue anglais sera probablement ravi d'avoir accès grâce à cette traduction aux mémoires du général Jean Allard. La version originale de ce livre était parue en 1985 aux Éditions de Mortagne avec, à cette époque comme aujourd'hui, la contribution de M. Serge Bernier, historien au ministère de la Défense nationale. Rappelons que ces mémoires ne constituent pas qu'une simple juxtaposition d'événements vécus, elles renferment parallèlement à l'expérience d'un canadien-français devenu général, l'histoire des forces armées canadiennes des années 1930 à 1975. Les événements n'y sont pas simplement décrits mais aussi analysés et évalués. Cette particularité en fait donc un outil de référence pour les étudiants et les chercheurs intéressés au domaine de la défense canadienne et aux études stratégiques.

Même le lecteur s'étant déjà procuré cet ouvrage y trouvera son compte puisque, si l'on avait reproché à la version originale de ne pas présenter de table des matières et d'index, ces lacunes ont été corrigées dans la présente édition.

Manon TESSIER

CQRI

McFARLANE, Peter. *Northern Shadows: Canadians and Central America. Toronto, Between the Lines, 1989, 247p.*

Cet ouvrage, avant tout un travail d'historien et un essai d'interprétation, s'attache à décrire les relations des Canadiens avec l'Amérique centrale depuis la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Son titre «Canadiens» plutôt que «Canada» est éloquent de la perspective de l'auteur qui considère moins les rapports diplomatiques que les relations transnationales, économiques, humanitaires et culturelles.

De nombreux thèmes sont mis en évidence tels que l'importance des agents économiques du Canada dans le «développement» du El Salvador, du Nicaragua et du Guatemala, le rôle non négligeable joué par les FMN canadiennes dans le maintien de certains régimes dictatoriaux et les visées impérialistes de la classe conservatrice canadienne du début du siècle. Il relie par ailleurs les poussées de fièvre anti-canadienne traversant épisodiquement le Guatemala au problème récurrent des revendications guatémaltèques sur le Honduras britannique qui a toujours semblé être, de facto, une arrière-cour canadienne.

Ce livre doit être cité pour la mine de renseignements qu'il recèle sur les rapports du Canada avec l'Amérique centrale. Il montre combien rapide est l'affirmation selon laquelle ces rapports ont été inexistant